

Pomerol, 44° 55' de latitude nord, 0° 12' de longitude est. Les oiseaux ici volent plus lentement pour se remplir les plumes des splendeurs du plateau. Vieux Château Certan est au centre de la scène. Que nous dit le spectacle depuis le perron de la chartreuse ? Là, à droite, château le Pin, puis Petit Village, droit devant la Conseillante, puis l'Évangile, et là-bas, à gauche, Petrus. Cheval Blanc se promène en face, de l'autre côté de la route. C'est un endroit pour mourir béat.

Vieux Château Certan figure la convergence des sources du Nil, l'endroit où la tribu Thienpont a pris ancrage avant de s'aventurer en Gironde. Ils étaient partis d'Oudenaarde, une ville néerlandophone située au sud de Gand, où Louis XIV triompha, sur les rives de l'Escaut. Globalement, les Thienpont s'honorent d'avoir fait naître des personnes à forte production hormonale. L'un compta parmi les fondateurs de la Belgique, un autre combattit pour Charles le Téméraire. Et il y eut donc le grand-père Georges, flamboyant personnage du XX^e siècle naissant, qui pratiquait l'art délicat du négoce à Etikhove, en Flandre-Orientale, et écumait accessoirement le nord de l'Espagne à vélo pour renifler les vignobles. Une grande partie de la descendance l'appelle encore le tsar. Rien de ce qui inspire aujourd'hui les Thienpont ne se situe vraiment hors de Flandre, patrimoine immatériel de leur humanité. Il y a les natifs, soudés par la langue et le territoire, et les migrants sédentarisés nés à Libourne, tous imprégnés du même legs culturel.

« L'honorabilité n'est pas le fric,
mais le sens des valeurs, de la famille,
de la fidélité et de la solidarité »

NICOLAS THIENPONT

Le grand-père Georges, héritier de la vieille maison « Hof te Cattebeke », a voulu planter le décor dans le Bordelais parce qu'il y connaissait le tissu soyeux des crus classés et la fourmilière rugueuse des vignes. Il a eu envie d'être chez lui par la bouteille en achetant Troplong Mondot, un balcon de Saint-Émilion, que la crise de 1929 l'obligea à céder à la famille Valette, et Vieux Château Certan, un joyau de Pomerol. Depuis, les Thienpont forment un groupe exponentiel dans l'excellence des vins de Bordeaux.

Catholique et flamande, laborieuse et commerçante, silencieuse entre toutes, la famille assume une fécondité de reconstruction d'après-guerre. Cinq des six héritiers du grand bourgeois terrien ont eu 47 enfants, tous actionnaires minoritaires de Vieux Certan, le dénominateur commun. Mais seuls George, l'ancien avocat devenu agriculteur, Marcel le banquier et Léon le jardinier ont donné à l'œuvre collective des vigneron et des négociants. George, idéaliste, sensible, épicurien, semblait occuper le paysage comme un fermier du Dakota porté par le mythe de la conquête. Avec le château Puygueraud, probablement a-t-il rêvé de voir travailler ses treize héritiers dans le même décor des Côtes de Francs, la plus petite des appellations de Bordeaux, que les Thienpont ont mis en lumière.

LA VALEUR LA PLUS HAUTE

De sa lignée restent un ton, un goût et des caractères trempés d'entrepreneurs. Nicolas, transfuge de la métallurgie, du droit et de la philosophie, aurait pu s'engager dans la fameuse brasserie Liefmans, propriété des Geluwe Berlaere, le clan de sa mère. Grand ordonnateur de Pavie Macquin, premier grand cru classé de Saint-Émilion, Nicolas gère la propriété familiale de Puygueraud et son château des Charmes Godard, dirige et codirige quatre autres entités sur la rive droite et en Médoc. S'il ne possède pas Pavie Macquin, son nom figure sur l'étiquette. C'est signé. Très attendu pour sa maîtrise technique, l'homme-orchestre a la réputation de relever les vignobles mal en point. « *Il est d'une brillante intelligence supérieure* », souligne son cousin Alexandre. Nicolas, attentif à l'unité des siens, maintient les illusions à distance. « *Nous avons appris à être d'une famille honorable. L'honorabilité n'est pas le fric, mais le sens de la famille, de la fidélité et de la solidarité. J'espère que nous resterons unis. C'est la valeur la plus haute.* »

Pages précédentes :

De gauche à droite : Jérôme et Cyrille (deux fils de Nicolas), Nicolas, Alexandre, Jacques, Bernadette, François, Baudouin et Luc Thienpont.

François est le globe-trotter de la tribu, où son aisance lui accorde un crédit illimité. Parti très jeune sur la voie de l'Amérique après avoir survécu à un accident de moto, François a développé Wings, un négoce de place très ciblé Bordeaux où il commercialise tous les grands crus, dont ceux de la famille. C'est le Thienpont qui rentre d'expéditions lointaines pour donner à chacun les informations de son ouverture au monde. Également associé au sein de Terra Burdigala à Stéphane Derenoncourt, le vigneron consultant en vue à Bordeaux, ils suivent ensemble de jeunes viticulteurs avec qui ils mettent en marché de beaux vins stylés. François Thienpont défend l'unicité du royaume. *« Je veux avoir des vins qui puissent concurrencer le Nouveau Monde. Des vrais bordeaux, dans l'équilibre, ramassés mûrs. Des vins qui ont le meilleur rapport qualité-prix de la planète. »* C'est dit et répété aux antipodes.

« Je veux avoir des vins qui puissent
concurrencer le Nouveau Monde. Des vrais
bordeaux, dans l'équilibre. Des vins qui ont le
meilleur rapport qualité-prix de la planète. »

FRANÇOIS THIENPONT

À ses côtés, sa sœur Bernadette, la première et seule femme Thienpont dans l'univers vineux, doit sa place à ce qu'elle porte en elle. Elle a découvert une flamme vive pour le vin chez Harrods et Sotheby's à Londres, avant de fonder plus tard sa propre structure de négoce à Paris. Bernadette, pour Terra Burdigala et Wings, gère la distribution avec les importateurs, ouvre les marchés et défend donc les intérêts des frères et des cousins. Elle y puise une raison permanente d'espérer. *« Nous avons la même façon de voir, et nous parlons le même langage. C'est la force du grand-père. »*

Même si Dominique Thienpont, négociant et propriétaire en Côte de Francs, exprime une différence, en marge du groupe. *« Beaucoup de vins sont faits pour plaire aux techniciens. Des spécialistes venus d'ailleurs viennent nous expliquer ce qui est bon. Le vrai danger à Bordeaux, c'est bien de ne plus faire de bordeaux, en cédant à la mode de la surmaturité, de la rondeur, de la concentration. »*

Dans la galaxie Thienpont, la branche Marcel représente l'arbre indéraciné de la Flandre. L'atavisme a poussé Beaudouin, investi dans l'immobilier belge, à rejoindre ses deux frères, Luc et Jacques, en rachetant la magnifique propriété de Pellebouc, dans l'Entre-deux-Mers. Luc, plus qu'un autre, représente la nation belge, dont il est le consul en Gironde. Paysan rustique scellé à son tracteur, que l'on imagine crier *« Terre ! terre ! »* dans les étendues sculptées du Médoc, il fut le père de Labegorce Zédé, un cru bourgeois exceptionnel évaporé, que les amoureux gardent en mémoire comme un parfum de femme perdue. Luc a physiquement besoin des sols. Hors de ses cinq propriétés viticoles, il creuse 500 hectares pour voir pousser la vie.

LES JOYAUX DE POMEROL

Jacques, lui aussi, a voulu suivre les pas étincelants du grand-père Georges, son parrain. S'il dirige la maison historique d'Etikhove avec la modestie du petit négociant de campagne préoccupé par le coût des toitures, il a su acquérir les 2 hectares de Château Le Pin en 1979 pour 1 million de francs. Depuis vingt ans, Le Pin est une étoile faussement associée aux microcuvées des vins de garage. Ce vin rare, d'une exceptionnelle richesse, auquel l'amateur commun n'a pas accès, s'appuie d'abord sur un terroir de Pomerol, magnifié par un savoir-faire. Il doit beaucoup à l'éblouissement des guides dégustateurs, tels le très regretté Jacques Luxey, ou René Gabriel, en Suisse, et surtout Robert Parker, à qui le cousin François a fait découvrir le flacon dans un repas privé aux États-Unis.

Aujourd'hui, la totalité d'un millésime Le Pin est vendu en trente minutes. Jacques réfute être l'homme d'affaires de la diaspora. Il vient d'acheter 7 hectares d'un superbe terroir à Saint-Émilion pour créer Château L'If où s'engage Cyrille, l'un des fils du cousin Nicolas, jeune ingénieur, futur pilier de la maison Thienpont.

L'heureux patron du Pin ne donne pas de conférence de presse. *« C'est notre génération qui a dynamisé les affaires. Je n'ai pas de mérite, simplement de la chance. Si Le Pin est devenu une star de Pomerol, cela ne me monte pas à la tête. Un bon fermier oublie ce qu'il a et retient ses dettes. »*

À quelques arpents de là, la parenté, unanime, pose un œil mouillé sur Vieux Château Certan, où le grand-père vint à vélo en 1942 depuis Etikhove pour payer le personnel, l'argent cuit dans le pain.

Voici l'un des vins les plus exquis du monde, que les connaisseurs espèrent en fermant les yeux. Le Berceau des Thienpont, appelé VCC par les adeptes, a son ami, Alexandre, vigneron élaboré qui entretient un dialogue secret avec les fûts, loin des effets de coterie. Le gardien protège le stradivarius, l'entretient, tente d'en jouer le mieux possible avant de le transmettre à la génération d'après, où son fils Guillaume est potentiellement prêt. Ébloui devant une barrique de Cabernet Franc 2009, un cadeau dont il n'a pas connu d'équivalence dans ses émois de vigneron, Alexandre maintient la règle. « *Nous avons la chance de vivre avec un phénotype, une signature, une âme. Pendant vingt ans j'ai prêché dans le désert pour refuser le diktat du goût standard, et cela a été très dur de garder ce mode de conduite. Il n'y a pas de trucs ronflants chez nous. Le meilleur Vieux Certan qui puisse exister est celui qui apparaît le plus en rapport étroit avec ce que la nature donne une année précise.* » Que dire d'autre d'inutile ?

« Si Le Pin est devenu une star de Pomerol, cela ne me monte pas à la tête. Un bon fermier oublie ce qu'il a et retient ses dettes. »

JACQUES THIENPONT

C'est un trait constant chez les Thienpont, marqués par l'éducation des écoles jésuites. Le non-dit pèse autant que la parole. Leur chaude alliance familiale se frotte aux acidités des réalités du commerce, où les cousins négociants veulent acheter aux cousins producteurs, souvent sans succès.

« *Vieux Château Certan, rappelle Alexandre, doit impérativement faire partie de la place de Bordeaux et de son système primeur. Si vous en décrochez, vous risquez de perdre pied. La part familiale ne peut pas représenter plus d'un tiers des achats, ce qui est déjà énorme.* » La même loi s'applique au Château Le Pin.

Mais la synergie fonctionne. Les Thienpont se respectent et avancent en harmonie dans l'idée de leur aventure : un groupe de migrants représentatif des talents du melting-pot de la viticulture bordelaise. Ils ont chacun un signe qui les distingue. Le regard droit, le regard perçant des orpailleurs. Ils ont surtout la croyance profonde de prospérer en ne cédant jamais ce qui fut fondateur, le bien commun destiné à enraciner leurs enfants. La vigne, depuis Georges 1er, l'illustre capitaine pédalant, n'est qu'un long dimanche de fiançailles ■

PROPRIÉTAIRES ET NÉGOCIANTS

Une quinzaine de propriétés, cinq sociétés de négoce et une forte implication sur la rive droite affirment la présence des Thienpont dans les vins de Bordeaux où 1,3 million de bouteilles portent leur marque à chaque millésime.

Alexandre gère Vieux Château Certan (14 ha, Pomerol, 50 000 bouteilles pour le premier vin).

Nicolas possède Les Charmes Godard, La Prade et La Claverie (une trentaine d'ha en Côtes de Franc où il produit entre 85 000 et 110 000 bouteilles). Il gère la propriété familiale de Puygéraud (45 ha, Côtes de Francs, 150 000 bouteilles). Il gère aussi Pavie Macquin (15 ha, 1er grand cru classé de Saint-Émilion, 50 000 bouteilles) et Larcis Ducasse (11 ha, Saint-Émilion grand cru, 35 000 bouteilles). Il dirige Berliquet (7,5 ha, Saint-Émilion grand cru classé, 30 000 bouteilles), Beauséjour héritiers Duffau Lagarosse (6,5 ha, Saint-Émilion 1er grand cru classé) et codirige Poujeaux (68 ha, Médoc, 300 000 bouteille pour le premier vin).

Luc possède le fermage de Clos des Quatre Vents (1,20 ha, Margaux, 7 000 bouteilles), Bonneau (13 ha de vignes, Haut-Médoc, 80 000 bouteilles), Tayac Plaisance (3,5 ha, Margaux, 20 000 bouteilles), Villa des Quatre Sœurs (1,5 ha, Margaux, 7 000 bouteilles) et Z (8 ha, Bordeaux, 50 000 bouteilles). Il dirige également la société de négoce Sarl Luc Thienpont.

Jacques possède Le Pin (2 ha, Pomerol, entre 5 000 et 6 000 bouteilles), L'If (7 ha à Saint-Émilion qu'il vient de créer), la maison Hof te Cattebeke à Etikhov en Belgique, et en France la société de négoce G et J Thienpont.

François possède la société de négoce Wings et, en association avec Stéphane Derenoncourt, la société Terra Burdigala qui commercialise entre 20 000 et 25 000 caisses de douze.

Baudouin possède le château Pellebouc (22 ha de vignes, Bordeaux).

Dominique possède le Clos Fontaine (3,6 ha, Côtes de Francs) et la société de négoce Dominique Thienpont.